

Pour sauver le Marché du Porc Breton, après les paroles, il faut maintenant des actes !

Pour sauver le Marché du Porc Breton et relancer la dynamique collective, Evel'Up demande à chaque Organisation de Producteurs d'apporter un minimum de 15 % de sa production au Marché du Porc Breton.

Evel'Up demande un engagement de chaque organisation de producteurs (OP) :

- Le Marché du Porc Breton (MPB) joue un rôle fondamental qu'il faut impérativement sauvegarder dans l'intérêt de tous les éleveurs de porcs français
- Aujourd'hui, le MPB ne fonctionne plus correctement
- Porté à bout de bras par 2 groupements de producteurs, la situation du MPB est inéquitable et intenable
- Un appel à la responsabilité est lancé : chaque organisation de producteurs doit apporter un minimum de 15 % de sa production hebdomadaire pour tenter de sauver le MPB

La cotation MPB est fondamentale et devra être collective

Tous les acteurs de la filière (groupements, abatteurs, transformateurs...) sont unanimes pour reconnaître l'utilité du MPB. Il joue un rôle essentiel dans l'intérêt de tous les éleveurs de porcs français : c'est une démarche collective qui fixe le prix de référence pour l'ensemble des éleveurs. Il détermine la part essentielle du prix des cochons en France.

Le MPB ne fonctionne plus correctement

Depuis 7 ans, le MPB ne joue plus son rôle de dynamique collective initial. La situation est critique, nous sommes au bout d'un système. Aujourd'hui, le MPB ne fonctionne plus : il ne suit plus les pics saisonniers, à l'inverse des marchés étrangers qui savent faire profiter à leurs éleveurs, des dynamiques du marché du porc. La cotation des porcs charcutiers se dirige vers un simulacre de marché à l'instar de la cotation des cochons.

Porté à bout de bras par Evel'Up et Porelia depuis 7 ans, la situation est inéquitable et intenable

Depuis 7 ans, le MPB est essentiellement porté par Evel'Up. Cette situation ne peut perdurer. Le service rendu au collectif profite à tous les éleveurs mais pénalise lourdement les éleveurs Evel'Up qui le soutiennent aujourd'hui. Ces deux coopératives représentent 80 % des porcs présentés au marché alors qu'elles pèsent à peine plus de 20 % de la production française.

Un appel à la responsabilité collective est lancé : chaque organisation de producteurs doit apporter un minimum de 15 % de sa production hebdomadaire pour tenter de sauver le MPB

Les organisations de producteurs doivent dès aujourd'hui s'engager à passer de la parole aux actes. Elles doivent participer équitablement à la cotation collective en apportant un minimum de 15 % de leur production hebdomadaire de porcs.

Tous, nous n'avons qu'un souhait partagé : qu'enfin le discours des coopératives entendu depuis de nombreuses années : "Il faut renforcer le MPB" se traduise par un engagement concret.